

# Contribution des transferts d'argent à la gestion de la soudure alimentaire dans la sous-préfecture de Morondo (Côte d'Ivoire)

## Contribution of money transfers to the management of the hungry season in the sub-prefecture of Morondo (Côte d'Ivoire)

Mamadou KONE<sup>1\*</sup> and Tiecoura Hamed COULIBALY<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

<sup>2</sup> Université Péléforo Gon COULIBALY, Côte d'Ivoire

\*Correspondence to Mamadou KONE. E-mail: mkkmamadou@gmail.com.

CC BY 4.0

Vol. 33.2 / 2023, 135-146



*Published:*

*15 Decembre 2023*

*DOI:*

*10.4316/GEOREVIEW.2023.02.10*

**RÉSUMÉ:** Les transferts monétaires forment un grand appui pour les familles. Ces transferts de cash servent à régler les utilités primaires de la famille. Dans un contexte d'insécurité alimentaire caractérisée par des périodes de soudure alimentaire de plus en plus longue particulièrement dans la sous-préfecture de Morondo, la présente étude tente de comprendre comment les transferts monétaires peuvent aider à gérer au mieux la période de soudure. C'est donc pour atteindre cet objectif que cette étude a été faite. Pour l'acquisition des données, une recherche documentaire a été faite dans le but de faire l'état des connaissances sur le sujet. Elle a été suivie d'une collecte de données primaires qui s'est faites en deux phases. Elle visait à identifier non seulement les localités d'enquête, mais aussi les ménages à enquêter. Au total 100 ménages ont été enquêtés dans cinq (5) localités. Les questions ont été adressées à tous les ménages pour connaître les usages des transferts monétaires par les ménages. Les résultats obtenus montrent que plusieurs usages des fonds sont faits dans le sens de la gestion de la soudure alimentaire. Les montants reçus servent à améliorer l'accessibilité des ménages par l'achat de nourriture. Les enquêtes ont montré également qu'au moins 30% des ménages renforcent leurs moyens de subsistance par la création d'activités génératrices de revenus.

**ABSTRACT:** Cash transfers constitute an important source of income for households. These cash transfers are used to take care of the basic needs of the family. In a context of food insecurity characterized by food shortage period becoming longer in particular in the sub-prefecture of Morondo, this study attempts to understand how cash transfers can help to best manage the hungry period. It is therefore to achieve this objective that this study was carried out. For the acquisition of data, a literature review was carried out in order to assess the state of knowledge on the topic. It was followed by a field survey which took place in two phases aimed at identifying not only the survey localities, but also the households to be surveyed. In total, 100 households were surveyed in five (5) localities. Questions were administered to all the

households to find out the uses of monetary transfers. The results show that several uses of funds are made in the context of managing the food shortage. The amounts received are used to improve household accessibility through the purchase of food. The surveys also show that at least 30% of households strengthen their livelihoods by creating income-generating activities.

MOTS-CLÉS: Côte d'Ivoire, Morondo ; transfert d'argent ; soudure alimentaire ; insécurité alimentaire.

KEYWORDS: Côte d'Ivoire, Morondo, cash transfer, food shortage, food insecurity.

---

## 1. Introduction

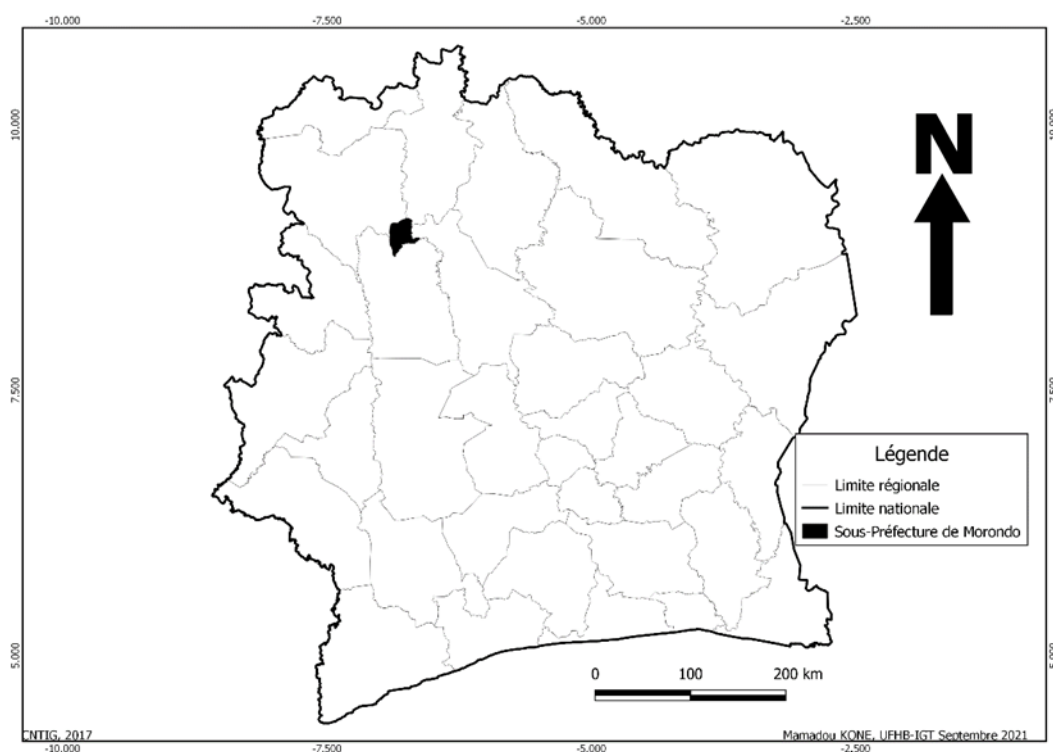
Les transferts d'argent forment aujourd'hui une grande source de financement indispensable pour de nombreux pays africains. Le paiement des utilités primaires de la famille constitue une fonction essentielle des transferts d'argent. (L. BRAH MALAM MAMAN, 2022, p. 277). Ils s'étendent depuis des années et attirent le regard des chercheurs et de la haute finance internationale. Cet argent est envoyé des espaces à dynamique économique forte, vers les zones à dynamique relativement faible. Ils désignent l'argent envoyé à la famille pour la création d'activité rentable ou pour le règlement de problèmes sociaux. Cet argent constitue donc une faveur pour ceux qui le reçoivent (S. BEN MIM et F. MABROUK, 2014, p 144). Les transferts d'argent développent les gains des ménages attributaires en leur permettant de couvrir leurs obligations primaires (nourriture, vêtements, santé et éducation) et font aussi baisser le niveau de précarité (A. SAIDANE, 2021 p.6. Ils facilitent à certains ménages de sortir du dénuement en leur permettant de dépenser plus que ce qu'ils gagnent comme rétribution. Les transferts d'argent sont donc une grande source de fond pour les ménages pour le règlement des problèmes de base. Pour garantir une bonne sécurité alimentaire, les appuis financiers sont nombreux en situation d'urgence surtout dans amélioration de la résilience des communautés. Cette approche a été mise en pratique dans les crises en Haïti en 2010, Philippines en 2013, Népal en 2015, où les transferts monétaires ont répondu aux besoins des communautés (ACTION CONTRE LA FAIM, 2022). Cela a été traduit en plan d'actions pour garantir des moyens de subsistance durables.

Dans la sous-préfecture de Morondo, faisant partie du département de Kani, cette capacité d'adaptation et de prise en charge se manifeste par des transferts d'argent reçus des membres de la famille et constituent une assurance retraite. Mais dans la zone d'étude, l'un des aspects les moins connus est celui du rôle que jouent ces transferts monétaires dans la gestion de la période de soudure des ménages, notamment en ce qui concerne leur accès à la nourriture. Le présent article s'attèle donc à expliquer comment les transferts d'argent contribuent-ils à réduire les impacts négatifs de la durée de la soudure dans les familles de la sous-préfecture de Morondo.

## 2. Présentation de la zone d'étude

Située dans la région du Worodougou, à l'ouest ivoirien, la sous-préfecture de Morondo s'étend sur une superficie de 2100 km<sup>2</sup> avec une population de 44821 habitants selon le RGPH, 2014. La Sous-Préfecture de Morondo constitue la zone d'investigation de cette étude. Elle est située dans le grand ensemble du District du Woroba dans la région du Worodougou dans sa partie

septentrionale. Elle fait limite au Nord avec les sous-préfectures de Ganaoni et de Gbongaha à l'Est par la sous-préfecture de Dianra. Du côté ouest elle est bordée par les sous-préfectures de Djibrosso et de Gbongaha et au Sud par celle de Fadjadougou. La figure 1 permet de voir la situation géographique de la sous-préfecture de Morondo. Même si, l'anacardier et le coton restent, depuis 1980, les importantes cultures d'exportation, l'émigration de la population active a donné un coup de frein à la capacité productive sur place. Les transferts monétaires sont de ce fait une manne financière importante qui vient en soutien aux parents restés au village surtout pendant la période de soudure alimentaire. L'importance et le rôle que jouent les transferts d'argent dans la gestion de la soudure alimentaire requièrent un regard particulier.



**Figure 1** Situation de la sous-préfecture de Morondo.

### 3. Contexte de l'étude

#### 3.1 -Une zone en insécurité alimentaire caractérisée par une longue période de soudure

L'insécurité alimentaire constitue le vécu quotidien des populations rurales notamment dans la zone de Morondo. Selon EDS-CI-III (2012, p : 18), la malnutrition impacte négativement sous ses divers aspects les populations du pays. Elle affecte le nord-ouest du pays à un taux de 29,8% tandis que la malnutrition aiguë atteint le taux de 14,9%. Les facteurs de la malnutrition (la santé, l'accès et l'utilisation alimentaire) ont été affectés dans cette zone. Cela fragilise les populations les plus vulnérables (enfants et femmes. La figure 1 montre les différentes zones en insécurité alimentaire. Parmi elles figure la région du Worodougou.

Trois ans après, en 2015, la situation alimentaire est demeurée inchangée. L'insécurité alimentaire vécue par les populations reste encore préoccupante, car le taux d'insécurité alimentaire pour la région du Worodougou est estimé à 17%. Cette insécurité alimentaire touche plus les populations

rurales (PAM, 2012). Toute la zone nord, y compris la zone d'étude, fait partie de cette catégorie. Le cadre harmonisé d'analyse de la sécurité alimentaire en 2014 révèle également que la zone nord est en stress alimentaire. Cette situation trouve son explication dans le difficile accès aux produits vivriers. Or, les prix d'achat de l'anacarde ont été jugés incitateurs, passant de 170 FCFA, en 2010 à 250-300 FCFA/kg, soit une hausse nette de plus de 47%. Une tendance à l'évolution des prix d'achat aux producteurs de coton a aussi été enregistrée avec une offre de 265 FCFA (premier choix) et 240 FCFA (deuxième choix) en 2021/2022, contre respectivement 210 et 180 FCFA/kg en 2010/2011. La région demeure donc en insécurité alimentaire malgré la hausse globale du revenu des populations rurales. Le problème alimentaire est encore exacerbé par une longue période de soudure alimentaire que vit la population. Elle est perçue par la population locale comme la période pendant laquelle les pauvres deviennent encore plus pauvres et les non-pauvres sont exposés à la situation de pauvreté et peut basculer dans l'insécurité alimentaire. Elle est la période pendant laquelle les greniers sont vides où les stocks sont finis, mais aussi où les moyens financiers réunis à partir du petit commerce sont épuisés. C'est la période pendant laquelle les récoltes sont épuisées et les moyens financiers » se font rares. Il s'agit du gap entre les besoins du moment et les gains disponibles. Cela équivaut aussi à la période où le ménage s'approvisionne sur le marché. C'est la période dont l'accès à l'alimentation est le plus difficile dans l'année. La durée de la soudure dépend de la capacité de résilience du ménage. C'est une période variable et dépend de la capacité de résilience des populations. On peut donc retenir que la soudure alimentaire est la période d'avant les premières moissons et où le grain de la moisson précédente peut venir à faillir. Il y a alors souvent insuffisance et accroissement des prix souvent marquée par la spéculation. Le tableau 1 présente le calendrier des productions agricoles et de la période de soudure dans la sous-préfecture de Morondo.

**Tableau 1** Calendrier des productions agricoles et de la période de soudure. *Source: Travaux de terrain, 2022*

Mois	J	F	M	A	M	J	Jt	A	S	O	N	D
Calendrier climatique	Saison sèche				Saison des pluies						Saison sèche	
Produits agricoles	Igname ; patate douce								Riz ; maïs ; mil ; sorgho			
Calendrier des récoltes	Récolte produits agricoles								Récolte produits agricoles			
Transhumance	Transhumance et dégâts de culture								Transhumance et dégâts de culture			
Infrastructures routières						Routes dégradées, voire impraticables						
Période de soudure					Présoudure		Période de soudure	Post-soudure				

Ces éléments permettent de voir que la sous-préfecture de Morondo vit une insécurité alimentaire renforcée par une période de soudure dont la longueur est variable.

### 3.2. Une zone de forte emigration

La migration est un phénomène de société très remarquable au nord ivoirien. L'ampleur des migrations a été mise en lumière par de nombreuses enquêtes (RGPH 1975, 1988). Au cours de l'année 1988 par exemple, les données ont montré que 68,1% des natifs de la région nord-ouest résidant en milieu urbain sont recensés hors de leur région de naissance (RGPH, 1988 : 61). Le nord-ouest du pays fournit de nombreux migrants vers les villes (RGPH, 1988 : 68). Les travaux de

Y. MARGUERAT, (1982 : 312) illustrent ces propos. Ils indiquent que les Malinkés et particulièrement les populations du Worodougou ont une culture de migration.

L'impact de cette émigration sur l'agriculture est assez important. En effet P. FARGUES (1986 : 198) estime qu'elle pose en amont un problème de raréfaction de la force de travail agricole. La ponction qu'elle a faite de la main-d'œuvre issue de l'agriculture vivrière réalise un transfert, soit vers l'agriculture d'exportation, soit vers des activités urbaines, et elle est incomplètement compensée par un gain dans les régions d'immigration.

## 4. Collecte des données

La démarche méthodologique qui oriente cette étude s'articule autour de l'échantillonnage et la présentation des sites d'enquête.

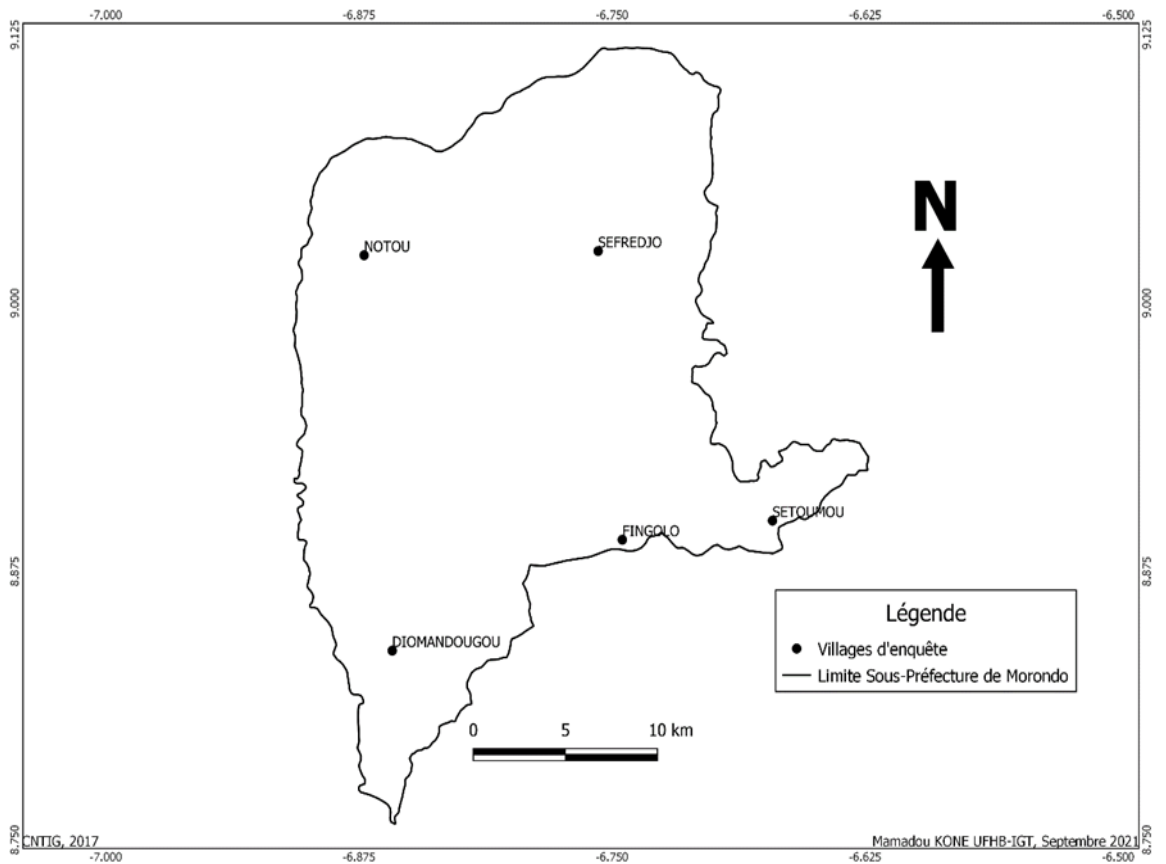
### 4.1. Échantillonnage

La construction de l'échantillon a nécessité durant la phase exploratoire l'identification des enquêtés. La collecte des données primaires a duré 7 mois et elle s'est faite en 2 phases. La phase de diagnostic de terrain de deux mois (septembre et octobre 2021) a permis l'identification des localités ayant au moins 20 ménages bénéficiant de transfert monétaire de parents émigrants. Cet exercice a permis de retenir 5 localités (Séfredjo ; Fingolo ; Notou ; Sétoumou ; Diomandougou) dans la sous-préfecture de Morondo. La deuxième phase s'est faite sur cinq mois, de décembre 2021 à avril 2022. Dans les localités d'enquête, les chefs de ménage ont été sélectionnés selon qu'ils reçoivent de l'argent au moins une fois par mois d'un montant d'au moins 20000 FCFA. Ces critères ont permis de sélectionner 20 ménages dont 8 autochtones 8 allochtones et 4 non ivoiriens dans les 5 localités retenues pour les enquêtes. La construction de l'échantillon a été suivie de l'observation directe sur le terrain. Les enquêtes ont reposé sur un questionnaire qui a permis l'élaboration de ce texte. Le tableau II détaille la répartition de l'échantillon dans les localités d'enquête.

**Tableau 2** Répartition de l'échantillon. *Source nos enquêtes, 2023.*

Enquêtés Localités	Autochtone	Allochtone	Non ivoiriens	Total
Séfredjo	8	8	4	20
Fingolo	8	8	4	20
Notou	8	8	4	20
Sétoumou	8	8	4	20
Diomandougou	8	8	4	20
Total	40	40	20	100

L'échantillon composé de 100 ménages est réparti entre les autochtones (40,6%), les allochtones (39,3%) et les non ivoiriens (20,1%). Cette répartition prend en compte toutes les populations de la zone, en prenant en compte les particularités de chacune d'elles. Dans chacune des localités d'enquête, en fonction des strates définies, 20 ménages ont été retenus par localité afin de garder le même équilibre entre toutes les localités. L'ensemble des données recueillies ont été analysées et ce traitement a permis d'avoir des résultats.



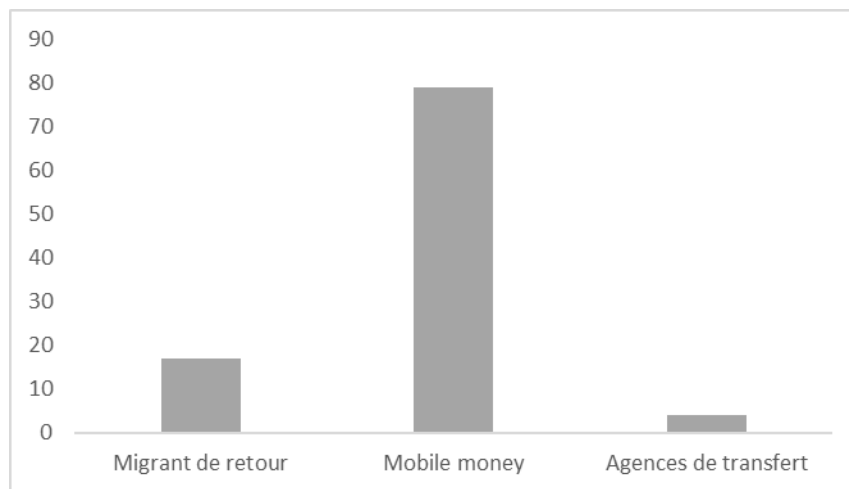
**Figure 2** Carte de situation des localités d'enquête.

## 5. Résultats

Le transfert d'argent a connu une expansion remarquable en Côte d'Ivoire ces dernières années. Depuis des années, les transferts monétaires se sont démarqués comme une solution potentielle dans les problématiques humanitaires jugées plus pertinentes que l'aide en espèce en certaines circonstances. Les transferts monétaires, autrement appelés aide en cash, consistent simplement en la donation d'argent aux bénéficiaires, leur permettant d'utiliser cet argent pour leurs propres besoins. L'évolution des conditions de vie des familles des émigrés est le but principal des transferts d'argent qu'ils effectuent. En quelques mots, soutenir et accroître la richesse la famille est le désir qui alimente leurs actions. En effet, les transferts d'argent sont des transferts compensatoires. Autrement dit, leur but est de changer les mauvaises conditions associées à des niveaux de consommation déprimée, d'améliorer les conditions économiques par l'investissement en capital productif. Les résultats obtenus se résument en deux (2) points. Le premier point consiste à présenter la diversité des canaux de transferts monétaires dans la sous-préfecture de Morondo. Le deuxième point met l'accent sur le rôle les transferts d'argent dans l'accessibilité à la nourriture des populations, pendant la période de soudure alimentaire.

### 5.1 Une diversité de canaux de transferts monétaires dans la sous-préfecture de Morondo

Les résultats des enquêtes montrent que les transferts monétaires proviennent de diverses régions du pays notamment Abidjan. Il faut noter que des réseaux informels sont parfois utilisés pour transférer de l'argent aux parents du village. Cependant, les agences de mobile money sont prisées par les ménages du fait de leur facilité et la sécurité d'utilisation. La figure n°2 détaille les canaux de transfert d'argent.



**Figure 3** Répartition des canaux de transferts de fonds (Source : Données de l'enquête, 2022).

La figure 3 indique que 17% des émigrants envoient de l'argent par les migrants de retour. Les parents et amis sont aussi mis à contribution pour envoyer de l'argent aux parents dans les villages. Les résultats montrent aussi que le mobile money est le moyen le plus utilisé. Il représente une proportion de 79% des transferts monétaires. Le recours à ce circuit est surtout lié au fait que la téléphonie mobile s'est développée ces dernières années dans plusieurs localités avec tout ce qui l'accompagne comme le mobile money. La photo 1 présente une agence de mobile money à Diomandougou.

Le canal le moins utilisé est celui des agences de transfert d'argent notamment Western-Union et Moneygram. Cela s'explique par le fait que son utilisation requiert un niveau académique alors que les populations vivant dans la campagne ne sont pas, pour la plupart, lettrées.

### 5.2 Les transferts d'argent : un garant pour une accessibilité alimentaire des ménages

Le traitement des données recueillies a permis d'éclaircir trois points importants à savoir l'achat des vivres ; la hausse du nombre de repas dans les ménages et l'accroissement de la disponibilité alimentaire au sein des ménages.

#### 5.2.1. L'achat de vivres

La dureté de la période de soudure alimentaire requiert des moyens substantiels pour faire face aux difficultés de cette période. Un des indicateurs de la sécurité alimentaire consiste, pour les ménages, à accéder à la nourriture. Les montants transférés permettent aux familles fragiles de s'acheter de la nourriture. Les transferts d'argent ont réduit la dépendance à certaines pratiques notamment l'endettement ou la vente d'actifs comme les animaux et le matériel de production agricole. Elles étaient utilisées comme mécanismes d'adaptation pour faire face à la dureté de la période de soudure.



**Photo 1** Une agence de mobile money à Diomandougou (Source: *Prise de vue KM, 2022*).

Les achats de nourriture concernent surtout les céréales produites localement. Parmi celles-ci, le riz et le maïs occupent une bonne proportion et s'évaluent à 80% des achats de vivres. Pour l'igname, la cherté du produit ne facilite pas son achat pour la nourriture des familles nombreuses. L'argent issu des transferts permet de ce fait aux ménages d'avoir un accès régulier à la nourriture. Cet accès se fait non seulement de façon physique, mais aussi un accès monétaire à la nourriture sur les marchés de la sous-préfecture de Morondo. Selon les enquêtes, 87% des ménages ont eu une accessibilité à la nourriture facilitée par les transferts d'argent. La nourriture reste la principale poche de dépense des

ménages. Les résultats ont montré que de façon générale, l'argent reçu a été utilisé pour acheter de la nourriture, entre 69% et 90% pour la plupart des ménages à Séfredjo.

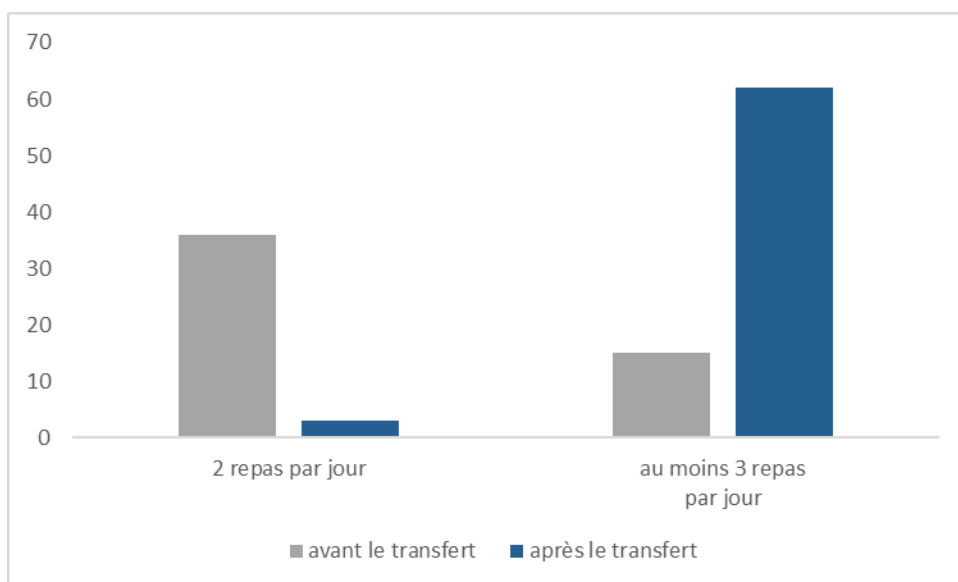
### 5.2.2. Une hausse du nombre de repas dans les ménages

L'analyse des résultats a permis d'observer que la couverture des besoins alimentaires a été fortement améliorée par les transferts d'argent dans la sous-préfecture de Morondo. Cela s'est matérialisé par l'augmentation du nombre moyen de repas pris par jour. C'est ainsi que les ménages qui ont 3 repas par jour passent de 15% à plus de 62%, tandis que la catégorie de deux repas au plus par jour a diminué de 33%

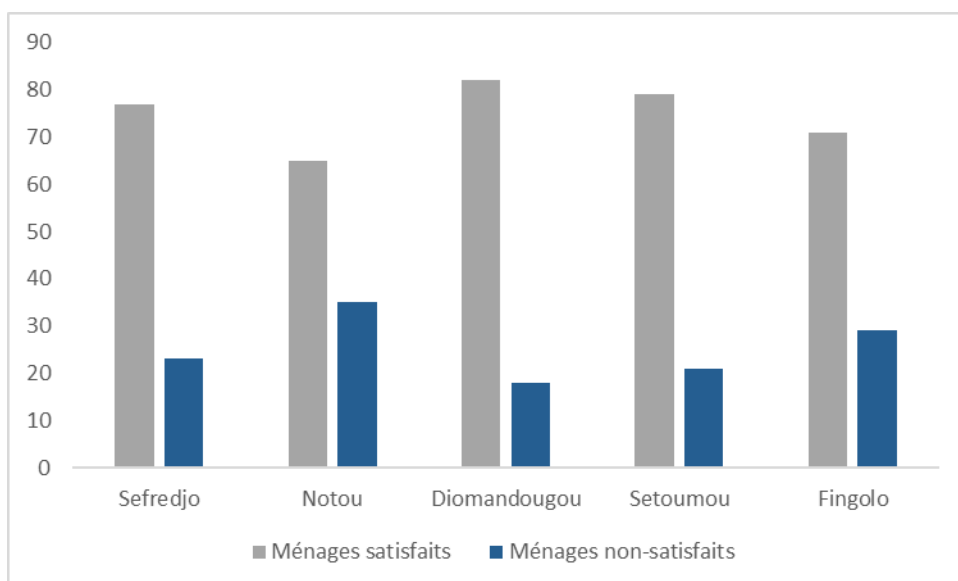
### 5.2.3. Une amélioration de la disponibilité alimentaire au sein des ménages

La comparaison des données avant le transfert monétaire sur la situation du mois de mars 2022 et celles des ménages ayant reçu de l'argent août 2022 montre une nette évolution des stocks alimentaires des ménages entre les 2 périodes. La figure n°5 montre que 71% des ménages couvrent leurs besoins alimentaires par les transferts monétaires. Les résultats ont montré également les cas de rupture de stock. Ils ont été observés pour 41% des ménages durant les 7 derniers jours précédents la collecte des données. Les transferts d'argent ont aussi aidé à baisser les ruptures de stock passant de 21%.





**Figure 4** Comparaison entre avant et après le premier transfert d'argent (Source: Données de l'enquête, 2022).



**Figure 5** Comparaison des disponibilités alimentaires entre les ménages de la zone d'étude (Source: Données de l'enquête, 2022).

La figure 5 montre que c'est à Diomandougou que les ménages expriment le plus de satisfaction en termes de disponibilité alimentaire. Par compte, c'est à Notou que les ménages expriment le plus de difficulté.

Toutefois, bien que les transferts d'argent aient apporté un soutien aux familles, il a été souvent laborieux de couvrir tous les besoins alimentaires pour certains ménages. Les raisons soulevées pour justifier les ruptures de stock alimentaires pour certains des ménages sont notamment la

redistribution sociale et entraide collective, l'achat des produits non alimentaires et la taille des ménages.

Les transferts monétaires pour maintenir ces effets durables sur la vie des ménages ont servi aussi à financer des activités génératrices de revenus.

### 5.3. Les transferts monétaires comme moyen de consolidation des moyens subsistances des ménages

L'un des objectifs des transferts d'argent est de soutenir les moyens d'existence en évitant la diminution des biens de production, qui est un moyen d'ajustement auquel ont recours beaucoup de familles pendant la période de soudure alimentaire. Les enquêtes ont révélé que les transferts d'argent liquide ont supprimé la nécessité pour les ménages de recourir à ces stratégies de détresse néfastes. C'est ce que révèle CARE INTERNATIONAL (2016: 41) selon qui les programmes de transferts monétaires permettent de découvrir que les ménages passent d'une situation difficile couplée à un faible « taux de survie » des ménages qui n'arrivent pas à couvrir leurs utilités primaires de base à une bonne situation dans laquelle ils constatent une évolution de leur aptitude d'accoutumance et investir dans la sécurisation de leurs moyens de subsistances. Ces transferts d'argent réguliers ont aidé non seulement les ménages à résoudre les problèmes alimentaires, mais aussi à créer des biens de production (achat de quelques poules, chèvres, moutons, bœufs, semences et outils aratoires, etc.). Ainsi, tout cela a permis de financer de nombreuses activités génératrices de revenus.

#### 5.3.1. Dynamisation des activités génératrices de revenus

La lutte contre l'insécurité alimentaire et la pauvreté passe impérativement par l'accroissement des revenus des ménages en créant les conditions pour améliorer leur productivité et agrandir leurs actifs productifs (PAM, FAO, 2009 : 47). Les résultats montrent que les transferts d'argent ont permis à 29% des ménages de créer des activités génératrices de revenus telles que le petit commerce, les boutiques.



**Photo 2** Ferme de poulet de chair à Notou (Source: *Prise de vue KM, 2022*).

Il s'agit d'activités que les ménages par le passé pratiquaient, mais qui avaient cessé à cause d'un manque de capital.

## 6. Discussion

Les transferts monétaires permettent de consolider et d'améliorer la sécurité alimentaire.

Il ressort de cette analyse deux (2) résultats essentiels. Le premier résultat concerne la possibilité qu'ont les ménages d'accéder à la nourriture à partir des transferts d'argent. Et c'est à juste titre que L. ADUBRA (2019 : 20) souligne qu'en augmentant le revenu des ménages, les transferts monétaires aident, si les revenus sont utilisés pour l'achat d'aliments en plus grande quantité et qualité ou si ceux-ci sont investis dans la production alimentaire, d'améliorer la sécurité alimentaire des ménages et la diversité de leur alimentation. Si la répartition des ressources alimentaires parmi les membres du ménage garantit des apports adéquats aux jeunes enfants, l'état nutritionnel de ces derniers pourra alors être positivement affecté. Les transferts d'argent liquide sont un moyen efficace pour permettre aux ménages pauvres d'accéder à la nourriture et de couvrir certaines carences nutritionnelles dans les endroits où une bonne gamme de produits alimentaires est disponible localement. Abondant dans le même sens, le PNUD (2022), dans une étude conduite au Venezuela, a conclu que les transferts de cash sont une opportunité pour les ménages d'accéder à la nourriture. L. BRAH MALAM MAMAN (2022) estime qu'en milieu rural de nombreux ménages adoptent un style de consommation alimentaire rudimentaire, alors qu'en ville, le grand nombre des citadins, adoptent un mode de consommation riche et varié. (Institut National de la Statistique INS, 2013). Dans les communes à fort taux d'émigration, les ménages bénéficiaires des fonds des migrants notamment ceux qui ont un revenu annuel supérieur à un million de francs CFA, bien que vivant en milieu rural, adoptent le régime alimentaire des populations urbaines. Mais les effets des transferts d'argent n'ont pas toujours les résultats escomptés. J. GRASSET (2022) estime à cet effet dans une étude conduite au Niger que la disponibilité et le prix des céréales sur les marchés n'ont pas été impactés par les distributions d'argent. Les hausses de prix observées auraient plutôt été liées aux mauvaises récoltes de l'année 2011.

Le deuxième résultat indique que les transferts d'argent sont aussi un moyen de consolidation des moyens de subsistance du ménage. Les moyens de subsistance sont les actifs et les activités nécessaires mises en place pour assurer leur survie. Le transfert d'argent permet un soutien des moyens d'existences pour développer une diversifiée d'activités de subsistance et aider les familles à mettre en place des stratégies de subsistance pour accroître leurs revenus ; elle se base sur des activités durables qui contribueront au bien-être de la population (UNION EUROPEENNE, 2020). Abondant dans le même sens, INS-NIGER (2018) indique que dans plusieurs régions, utilisation essentielle faite de l'argent reçus par les ménages est l'achat des produits alimentaires. Quel que soit le niveau sécurité alimentaire, le taux de ménages consacrant les l'argent reçus à l'achat de produits alimentaires est au-delà de 80%, mais les ménages utilisent aussi ces transferts pour les besoins de santé et d'éducation. Ainsi, les envois d'argent sont une des sources de financement pour les ménages. Ils sont un gain pour de larges couches de la société qui, sans cet argent, vivraient dans la précarité.

## 7. Conclusion

Les transferts d'argent sont un filet social de sécurité et contribuent véritablement à combattre l'insécurité alimentaire. Le transfert d'argent occupe une place de choix dans la gestion de la période de soudure alimentaire dans la sous-préfecture de Morondo. Les analyses effectuées sur les données issues de l'enquête confirment la forte orientation des transferts d'argent dans la

gestion de la soudure alimentaire dans la sous-préfecture de Morondo. L'analyse a montré que la gestion de la période de soudure alimentaire par les ménages de cette localité s'appuie sur de nouvelles stratégies notamment le transfert d'argent. Les utilisations de cet argent sont diverses. Elles partent des achats de nourriture à la consolidation des moyens d'existence par la mise en place d'activités génératrices de revenus. Les résultats de la collecte de données montrent que dans de nombreux ménages, les problèmes d'accessibilité et leur faible pouvoir sont l'une des causes de leur stress alimentaire. Cette situation touche plus les ménages qui achètent leur nourriture. Pour ces groupes de ménages, les transferts monétaires ont été une soupape de soutien aux ménages en difficulté. Cela peut également être utilisé pour répondre à des problèmes d'insécurité alimentaire en milieu urbain.

## Références bibliographiques

- Aubra L. 2019: impact d'un transfert monétaire et/ou d'un supplément nutritionnel pour la prévention du retard de croissance du jeune enfant en milieu rural au Mali : analyse d'un essai randomisé par clusters, THÈSE DE DOCTORAT DE SORBONNE UNIVERSITÉ, Paris 181 p.
- Ben M., S., et FATMA M. « À travers quels canaux les transferts des migrants promeuvent-ils le capital humain et la croissance ? », Mondes en développement, vol. 167, no. 3, 2014, pp. 131-147.
- Brah Malam Maman L, 2022 : Impact socioéconomique des transferts monétaires des migrants internationaux vers les familles d'origine : Cas de la région de Zinder au Niger Akofena n°006, Vol.3 pp 277-296
- Care International, 2016 : Étude sur les Effets/Impacts des Programmes de Transferts Monétaires sur les Ménages en Situation d'Insécurité Alimentaire et Nutritionnelle dans la région de Wadi-Fira, Département de Biltine, Rapport final, 105 p
- Edsci-III, 2012, Enquête Démographique et de Santé et à Indicateurs Multiples INS 42p
- Fargues P., 1986 : Mobilité du travail et croissance d'une économie agricole : la Côte d'Ivoire. In: Tiers-Monde, tome 27, n°105, pp. 195-211;
- Grasset J., 2022 : Étude de Cas CaLP Transferts monétaires inconditionnels pour la réduction de l'insécurité alimentaire de ménages déplacés et l'aide au retour dans leurs villages d'origine. Régions de Zinder, Agadez et Maradi, Niger. Un projet par Arbeiter Samariter Bund (ASB) USAID, New York, 12 p
- Ins-niger, 2018 : Enquête conjointe sur la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire des ménages au Niger, Rapport final, Niamey, 162p.
- Pam ; FAO, 2009 : Analyse approfondie de la sécurité alimentaire des ménages ruraux en Côte d'Ivoire, Rapport Provisoire, 56p
- Pnud 2022 : <https://stories.undp.org/les-envois-de-fonds-sauvent-des-vies>
- Rgph 1988, 1992 Tome 2, Répartition spatiale de la population et migrations, INS Abidjan, 196p.
- Union Européenne 2020 : Interventions sur la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance des personnes âgées dans les situations d'urgence, HelpAge International, London, 32p.